

armé d'un gros bâton noueux, se tient en sentinelle à quelques pas de la cabane. Il a ordre d'assommer quic-que en approchera. Cet homme, la vieille Servante le reconnaît : c'est le beau-frère de son Maître, arrivé dernièrement de Québec. La porte de la cabane est entr'ouverte, et à la lueur d'un brasier immense qui la remplit, elle aperçoit trois hommes, qui semblent de loin comme des salamandres au milieu des flammes. L'un d'eux tient à la main la figure d'une Vierge d'argent, et la montre à ses deux compagnons, qui la regardent d'un oeil avide, en tordant avec effort des branches de candelabres. A cette vue la vieille femme tressaille de joie, se penche sans respirer, et prête une oreille attentive, lorsqu'au milieu de cette obscurité silencieuse ces mots lui arrivent :—

“ Par le diable ! Voici une Vierge bien chaste et bien pure : elle donnera de bons écus. Pauvre petite Vierge ! d'une chapelle elle va passer dans bien de mauvais lieux, lorsqu'elle sera monnaie ! ”

Et l'homme qui parlait ainsi en rompit les membres, et les jeta dans un creuset ardent. Cet homme était un marchand de bois de Québec, et s'appelait Charles Cambray. (\*)

Les deux autres étaient Norris, Maître de la vieille servante, et Knox son serviteur. L'homme qui faisait la sentinelle était George Waterworth le beau-frère de Norris. La vieille femme en avait assez vu et entendu ; et tout enchantée de sa découverte, elle s'en retourna promptement au logis, sans avoir été aperçue. Qui lui avait donné l'idée, la force, et le courage d'entreprendre cette marche pénible, et de braver la mort, si elle eût été découverte ? la providence sans doute qui se servit de ce faible instrument pour confondre des scélérats, qui se jouaient de la population entière de toute une Cité ! Il y a là quelque chose qui n'est pas dans l'ordre ordinaire.

Les quatre hommes revinrent de bon matin de leur excursion, et la servante, en leur ouvrant la porte, s'étant aperçue que Knox, le serviteur, était ivre, le fouilla dès qu'il fut endormi, lui enleva un petit sceptre d'argent qu'il avait volé à ses maîtres, et le cacha dans son sein pendant plusieurs jours. Dès que Cambray et Waterworth furent partis pour Québec, elle se rendit chez le Magistrat du lieu, (M. Hall.) pour déposer de ce qu'elle avait vu, et remit entre ses mains le sceptre d'argent trouvé sur Knox.

La police de Québec est informée de ce fait, et enfin Charles Cambray et George Waterworth, deux commerçants de bois bien connus et jouissant d'un excellent caractère parmi leurs concitoyens, sont arrêtés et mis en prison comme soupçonnés de plusieurs crimes capitaux, au grand étonnement de Québec indigné. Dans l'intervalle on fait des recherches minutieuses dans la demeure occupée par les deux prévenus, et l'on y trouve, entre autres effets, un télescope et des caillères d'argent, supposés avoir été volés récemment. De ce jour le voile qui couvrait ce

(\*) Note :—Ce nom de Cambray est un pseudonyme.